

ETON

LECOQ

DU NOM

n'est qu'un

à cet homme

de notre di-

ma fortune

l'événement

ce Lache-

ans répon-

ne un cœur

Enfin, si

te autorisat-

reconnut Ma-

ce bois,

reconnut Ma-

ce bois,

ce bois,

ce bois,

ce bois,

ce bois,

ABONNEMENT
Par année... \$2.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction,
624, Rue Sussex.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois le semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA
Ottawa, 22 Juin 1886

UN ARCHEVÊCHE A OTTAWA.

Au sujet des bruits qui circulent concernant la création d'un archevêché à Ottawa, nous devons dire que M. le Grand Vicair Général fera connaître en temps et lieu tout ce qui se rapporte à cette question si jamais il y a lieu. Les nouvelles données par nos confrères anglais sont prématurées.

CHEF-LIEU JUDICIAIRE A HULL.

Voici le texte des résolutions que l'honorable M. Taillon, se basant sur les nombreuses requêtes et sur les instances de M. le docteur Duhamel, député du comté d'Ottawa, a fait adopter par la législature de Québec.

Résolu :—Que lorsque la cité de Hull sera pourvu d'un aqueduc capable de protéger contre les incendies ;—que la corporation de la dite cité aura choisi un site jugé convenable par le gouvernement de la province, pour y construire un palais de justice et une prison, et que ces palais de justice et cette prison auront été construits d'une manière satisfaisante pour toutes les fins d'administration de la justice, le lieutenant gouverneur en conseil pourra par proclamation, abolir le chef lieu du district judiciaire d'Ottawa, maintenant établi au village d'Aylmer, et le transférer dans la dite cité de Hull, pour toutes fins de l'administration de la justice.

Que la construction des dits palais de justice et prison, devra être faite aux frais de la corporation de la cité de Hull.

Que les travaux de construction des dits palais de justice et prison seront faits sous la direction du commissaire de l'agriculture et des travaux publics, conformément aux plans qui auront été fournis par le dit commissaire.

Que, s'il reste à l'avenir, une balance, chaque année, sur le fonds de l'édifice et des jurés, après le paiement des dépenses voulues par la loi, cette balance servira à rembourser la corporation de la cité de Hull, du coût de la construction des dits palais de justice et prison et des intérêts accrues sur le coût de cette construction ; et la dite balance sera remise à la dite corporation à l'expiration de chaque année fiscale, par le trésorier de la province.

Que lorsque le transfert du chef lieu aura été fait, le lieutenant gouverneur, par arrêté en conseil publié dans la Gazette Officielle, pourra ordonner le transport dans un délai fixé à sa discrétion, de tous les documents judiciaires de la cour siégeant au village de Aylmer, au chef lieu, dans la cité de Hull ; et toutes les affaires judiciaires ressortant au présent chef lieu du district d'Ottawa, devront se transférer dans la cité de Hull, à compter de l'expiration de ce délai.

Qu'il sera du devoir des shérifs, protonotaires, greffiers et autres officiers du district d'Ottawa, de faire la transmission des documents, dans le délai accordé par le lieutenant gouverneur en conseil, sous les peines d'une amende de cinquante piastres, ou d'un emprisonnement de six mois.

Que, sur le refus ou la négligence des officiers, de se conformer aux devoirs mentionnés dans la résolution précédente, le lieutenant gouverneur pourra autoriser toute autre personne compétente à faire cette transmission, et les frais et déboursés occasionnés par cette transmission, seront à la charge de la province.

Que le palais de justice et la prison construits dans la cité de Hull, seront considérés être un ouvrage public et sous le contrôle du commissaire de l'agriculture et des travaux publics.

MM. Turcotte et Poupore s'opposent à l'adoption de ces résolutions, en disant qu'il n'y a pas unanimité dans le comté d'Ottawa en faveur de ce changement et qu'il y a danger pour les incendies dans la cité de Hull.

M. Duhamel repoussa qu'il n'y a

que le village d'Aylmer et le canton d'Aylwin qui sont opposés au transfert. Les signatures obtenues dans les autres parties du comté l'ont été par de fausses représentations. Quant au danger pour les incendies, il disparaîtra par le fait de la construction d'un aqueduc et la position isolée où seront construits les édifices de la cour et de la prison. La seconde lecture des résolutions n'eut lieu qu'à la séance suivante et un bill basé sur des résolutions a été subsequmment adopté.

IL Y A DEUX CENTS ANS

Dans les mois de janvier et février 1686, le Conseil Souverain fit afficher et promulguer dans les villes de Québec, Trois-Rivières et Montréal une ordonnance qui montre combien l'armement de la milice était chose importante aux yeux des autorités : "Vu la nécessité qu'il y a de faire conserver dans chaque habitation tout autant d'armes qu'il en faut pour armer ceux qui sont en état de s'en servir ; et étant informé que plusieurs créanciers des particuliers, ont fait saisir et vendre des armes pour se faire payer leur dû ; et que d'ailleurs plusieurs habitants libertins s'en défaisaient volontairement, soit par trahison, par vanité, ou en traitant de manière qu'ils se trouveraient hors d'état d'en acheter de nouvelles, faute de moyens, et comme il est nécessaire d'y remédier, le Conseil fait défense à toute personne, de quelque qualité et condition qu'elle soit, de se débarrasser de ses armes par traite, vente ou autrement, sinon ce qu'ils en auront au delà du nécessaire pour armer chaque père de famille, ses enfants et domestiques qui auront atteint l'âge de quatorze ans, à peine de cinquante livres d'amende....."

Les règlements de cette époque font voir qu'il y avait chez les habitants autant d'armes à feu que d'hommes et de jeunes garçons.

Il y a deux cents ans, c'est à dire le 7 janvier 1686, le Conseil Souverain de Québec décida de s'assembler de nouveau le 9, mais afin d'avoir plus de temps à s'occuper des affaires publiques, il est dit que ce sera immédiatement après la messe de huit heures et demie.

Ces séances ministérielles avaient lieu assez souvent. En plusieurs circonstances on voit le gouverneur Frontenac donnant de longues audiences qui commençaient à sept heures du matin.

Il y a deux cents ans, le chevalier de Troyes, avec Pierre Lemoine d'Abryville et un parti de Canadiens, remontait l'Ottawa et allait prendre un fort à la baie d'Hudson.

En passant à Bytown il ne remarqua ni l'Institut Canadien, ni l'imprimerie du Canada, ni la tour centrale du Parlement.

Il y a plus de deux cents ans, Nicolas Gatiné venait par les rivières qui sont entre le Saint Maurice et l'Ottawa, traiter avec les Sauvages qui campaient aux environs des Chaudières et du Rideau, et il s'en retournait par la rivière qui porte le présent nom.

Ceci est en réponse à un curieux qui cherche à découvrir en ce moment le sens du mot sauvage "Gatineau". Nicolas était Français de race pure. En France, ce nom n'est pas rare. Il y a un écrivain du nom de Gatineau qui fait du bruit dans la politique.

Samuel de Champlain, remontant l'Ottawa pour la première fois, dit qu'il passa un saut appelé par les Sauvages Quenechouan. C'est une partie du Long Saut.

De nos jours le nom a subi un certain changement : on écrit Quinchien et on prononce Quinzechiens. La tradition veut que les

quinze plus vieux habitants du lieu aient soutenu un procès célèbre. Pauvre tradition, toujours faite après coup et toujours bien reçue. Nous sommes de naïfs enfants qui gobons tout ce que l'on nous dit.

Marc Lescarbot, qui demeura une année en Acadie (1606), dit que le mot original ou original nous vient des Basques. Les sauvages se servaient du mot moussou pour désigner le même animal, d'où les Anglais ont fait moose.

BENJAMIN SULTE.

Distribution des prix au convent de la rue Gloucester

L'ère des distributions de prix est commencée et l'intérêt qui s'attache à l'œuvre si importante de nos maisons d'éducation attire, comme de coutume, l'élite de notre société à ces fêtes toujours si intéressantes. On s'y rend pour jouir de l'agréable spectacle de jeunes et frais visages épanouis par un bonheur sans mélange ; on court y retrouver des souvenirs, des impressions que les années effacent de plus en plus ; ceux qui s'occupent des questions sociales peuvent s'y rendre compte de la tournure donnée à l'éducation de la génération qui est l'avenir du pays ; on y vient enfin donner aux éducateurs de la jeunesse une marque d'estime et d'encouragement. Ce sont toutes ces pensées qui avaient amené, samedi soir, un si grand nombre de personnes à la séance de fin d'année au convent de la rue Gloucester, à laquelle Sa Grandeur Mgr d'Ottawa avait bien voulu présider.

Tout le monde sait que les cours donnés à la Congrégation de Notre-Dam : sont très étendus, très complets, très solides, et nous n'avons pas à répéter ce qui a été dit tant de fois, ce que chacun peut constater en jetant un coup d'œil sur le programme des études de cette institution ; mais les arts qui embellissent la vie, le dessin, la peinture et la musique surtout y sont cultivés de la manière la plus recommandable. Les travaux des élèves, qui faisaient la plus charmante exposition dans une des grandes salles de la maison, et les divers morceaux de chant, de harpe et de piano dont la distribution des prix a été entremêlée, en font foi.

Parmi les ouvrages exposés, nous avons vu avec plaisir la place considérable donnée à la couture unie, au raccommodage, et, en général, aux travaux d'utilité. Remarquons aussi l'importance croissante que les dames de la Congrégation donnent, dans leurs cours, à l'économie domestique, cette science difficile qui permet à la jeune fille, devenue femme et mère de famille, d'être pour son mari autre chose qu'un ornement coûteux. Elles ont en cela la haute approbation de la marquise de Landsdowne, qui veut bien, chaque année, offrir un prix à l'élève méritante en cette matière.

A la fin de la séance, Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, Sir Hector Langevin et M. le Principal McCabe, de l'école Normale, adressèrent quelques mots à l'assemblée et souhaitèrent aux élèves tout le bonheur désirable pendant les vacances qui s'ouvrent.

Les travaux sur le chemin de fer du St. Laurent et des Basses Laurentides, sont poussés avec activité. Il y a déjà près de 10 milles de terrassement terminés et on espère que près de 10 milles seront complétés prêts à recevoir les lisses pour la mi juillet et qu'au 1er octobre 25 milles de ce chemin seront complétés.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Billets bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits.

Le train sera composé de chars d'ortoirs "Colonist." Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

COLLEGE SAINT-LAURENT

Nous empruntons à la Mésurier le compte rendu suivant de la clôture de l'année scolaire au collège Saint-Laurent, Montréal :

Nous avons assisté hier à la clôture de l'année scolaire au collège Saint-Laurent. La grande salle était littéralement remplie et parmi les personnes qui ont bien voulu applaudir aux lauréats, nous remarquons le révérend L. Rez, le révérend Brisette, chapelain du convent, Son Honneur le juge Gill, M. Robert Harwood, de Montréal, le père Dard, N.P. de Montréal, Décar, maître de Notre-Dame de Grâce, Vlau, N.P., village Saint-Laurent, et une foule d'autres.

A dix heures, le révérend Père Sauriol et les Pères du collège furent leur apparition dans la salle et furent accueillis par de vifs applaudissements.

L'orchestre du collège, sous la direction du Révérend Père Sauriol, ouvrit alors la séance par l'exécution d'un magnifique morceau qui fut vivement applaudi. M. T. Vlais apparut ensuite et débita un discours qui fut bien goûté de l'auditoire. L'orateur avait pris pour texte de son discours "l'écrivain" et nous pouvons lui dire en toute sincérité qu'il n'a pas failli à sa tâche.

Il a exposé clairement les devoirs de l'écrivain, les services qu'il peut rendre à la société, mais aussi il nous a dépeint sous les dehors les plus sombres tout le mal que peut occasionner une plume trempée dans le veuu du mensonge et de l'erreur. Après ce discours très apprécié et vivement applaudi, nous eûmes le plaisir d'entendre le discours de Sainte-Cécile dans une cantate intitulée "Souhaits de vacances" ; ce chant était de circonstance et fut très goûté par l'auditoire et principalement par les élèves.

Nous ne dirons qu'un mot d'une déclaration anglaise, très bien rendue cependant, pour arriver au sujet qui nous touche le plus ; c'est un discours de M. G. Langlois, évêque des belles lettres, discours patriotique qui avait pour sujet "Comment nous sommes restés et resterons Français."

Jetant un coup d'œil sur le passé, le jeune orateur nous a raconté la part que nous avons prise aux premiers temps de la colonie ; premier page de notre histoire, page sanglante, mais page glorieuse, teintée du sang de nos pères, mourant pour la patrie, pour la France et pour Dieu. On voit les réels progrès qui sillonnent le fleuve, les forêts vierges, la cabane du sauvage entourée de ses parents saoules, les tentes des tribus de la barbarie et de l'erreur.

Quand tout à coup dans une matinée de septembre 1535 un astre brillant apparut sur le plage du St-Laurent, au milieu des tentes qui se dispersent ; ce spectacle divin, c'est la Croix. C'est une croix qui dresse ses bras géants près des falaises de Stadaconé, le nouveau colon canadien à genoux qui entend comme autrefois dans les campagnes de Rome ces paroles prophétiques.

Que de sang a été versé depuis cet événement mémorable jusqu'au fameux traité de 1760 où la France abandonna, ces quelques arpents de neige. Cependant le Canada restait Français malgré l'occupation de la France, il a marché, il a prospéré et c'est aujourd'hui un peuple plein de force et plein de confiance dans l'avenir.

Voilà une belle esquisse du discours prononcé par le jeune orateur. Ce discours dénote beaucoup de talent et de éloquence chez son auteur, aussi les applaudissements n'ont pas fait défaut.

Vient ensuite la distribution des médailles, des diplômes et des prix. Qui pourrait exprimer l'émotion qui agit l'écouter à ce moment solennel ! l'espoir et le découragement s'emparent de lui successivement.

Recevra-t-elle la couronne du vainqueur ou subira-t-elle la honte du vaincu ? Telle est la question qu'il se pose mais qu'il ne peut résoudre lui-même.

Nous ne pouvons mentionner les noms de tous les élèves récompensés, nous ne nommerons que ceux qui ont reçu les médailles d'honneur.

Médaille d'honneur présentée par le révérend James Coyle à M. John Mullen, Brantford, Mass. pour excellence en philosophie.

Médaille d'or présentée par M. Girouard, M. P., à M. James Kearney, classe de rhétorique.

Médaille d'or présentée par M. A. Claude à M. Grant, Clinton, pour la classe d'alfaires.

Médaille d'argent présentée par M. H. Cadeux, à M. Gareau, Saint-Césaire, pour la classe des belles lettres.

Médaille d'argent à M. Elphège Hébert, classe de versification française.

Médaille d'argent à M. D. Grant, McGarry, E. U., classe des belles lettres anglaises.

Médaille d'argent à M. C. A. Harwood, Vaudreuil, classe de versification anglaise.

Médaille d'argent à M. Alphonse Montgomery, New-York, 4ème année anglaise.

Médaille d'argent à M. John Corcoran, Montréal, 5ème année anglaise.

Médaille d'argent à M. B. Robert, Saint-Michel, 3ème année française.

Mention honorable, J. Hurtubise.

Nous regrettons de ne pouvoir mentionner les noms des autres couronnés, mais nous les félicitons des succès remportés et nous sommes assurés d'avance qu'ils continueront à en remporter de nouveaux à l'avenir.

Nous devons féliciter les autorités du collège pour avoir placé leur maison à un niveau si élevé, car nous le reconnaissons en toute sincérité, le collège Saint-Laurent est au premier rang parmi nos maisons classiques dans la province de Québec.

Nous devons de la reconnaissance au Supérieur, M. l'abbé Géonin, pour le zèle qu'il déploie dans l'accomplissement de devoirs impérieux que lui impose sa charge. C'était hier la fête de Saint-Louis de Gonzague, par conséquent la fête du Révérend Père Supérieur. Nul doute qu'il a oublié ses rudes labeurs en voyant les fruits qu'ils avaient produits. Les élèves sont rentrés gaiement en vacances, ils vont goûter les joies de la maison paternelle pour revenir au mois de septembre à l'Alma Mater à laquelle hier ils n'ont pas dit adieu, mais, au revoir.

Source—Le remède du Dr Foy va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

Lacrosse, Jéudi, Capitals vs Canadiens, jeudi le 24 courant. Cette Jéodie sera la dernière de la saison.

No pipes or suckers' shirts required. They are both an interior quality of fish.

Ouvrez l'Œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge de deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir un crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un cent par trente sous seulement.

Les personnes qui prêtent dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de quoi payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES,

IMAGES ENCADREES, HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE,

FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE,

COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vie-à-vie le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE

Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON,

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

&

Cie.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de peintures, Cartes en pluche, et de canevases pour tableaux

LES MARBLANDES SONT VENDUES PAYABLE TANT A REBAIN

OU LE MO'S

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 25 à 35 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, p. intures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,

482 rue Sussex.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCÈRES

CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs soisées et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gaster, St. Julien, Sauterne, Briscoon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bénédictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en futo et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importées et Canadiennes

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKay,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,

ET A MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—ET—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Welles et Rideau.

Tous ces différents genres de bois sont vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

LEGISLATURE DE QUEBEC

PROROGATION DES CHAMBRES

Quebec, 21. Cette après-midi, à trois heures, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Masson a présidé, avec le cérémonial ordinaire, à la prorogation des Chambres.

Une salve d'artillerie a été tirée par la batterie de campagne de Québec, sous le commandement du major Lindsay, et la garde d'honneur se composait d'un détachement de l'école de cavalerie.

Plusieurs dames étaient présentes et au nombre des personnages distingués qui assistaient à la séance, on remarquait les consuls de France, d'Espagne, de Belgique et d'Allemagne.

Son Excellence le cardinal Taschereau avait adressé à l'honorable M. Wurtelle, président de l'Assemblée Législative, une lettre exprimant ses regrets de ne pouvoir assister à la séance de clôture.

Les membres de l'Assemblée législative ayant été priés de se rendre dans la salle du Conseil Législatif, Son Honneur le lieutenant-gouverneur prononça le discours suivant :

Honorables messieurs du Conseil Législatif, Messieurs de l'Assemblée Législative, En venant ici aujourd'hui donner, au nom de Sa Majesté, la sanction royale, aux actes législatifs de cette laborieuse session, j'ai le plaisir de vous adresser, en même temps, mes remerciements pour l'œuvre que vous avez accomplie pendant l'exercice de vos fonctions.

Parmi les lois qui vous ont été soumises et qui ont reçu votre sanction, le peuple de cette province appréciera surtout celle qui permet le rachat, sous certaines conditions, des chemins de fer de la province.

Le rachat de ces chemins de fer, qui ont été affectés à des travaux de construction de chemins de fer, est une œuvre de haute portée sociale et économique.

Le rachat de ces chemins de fer, qui ont été affectés à des travaux de construction de chemins de fer, est une œuvre de haute portée sociale et économique.

Le rachat de ces chemins de fer, qui ont été affectés à des travaux de construction de chemins de fer, est une œuvre de haute portée sociale et économique.

Le rachat de ces chemins de fer, qui ont été affectés à des travaux de construction de chemins de fer, est une œuvre de haute portée sociale et économique.

Le rachat de ces chemins de fer, qui ont été affectés à des travaux de construction de chemins de fer, est une œuvre de haute portée sociale et économique.

Le rachat de ces chemins de fer, qui ont été affectés à des travaux de construction de chemins de fer, est une œuvre de haute portée sociale et économique.

Acte pour modifier la loi sur le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

TELEGRAPHIE

CANADA

Collège de Joliette. Joliette, 21.—La soirée dramatique et musicale donnée ce soir au collège Joliette avait attiré une foule considérable, non seulement des environs de Joliette, mais des parties les plus reculées du comté, même des extrémités de la province.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Acte concernant la composition des commissions d'enquête.

Acte concernant les sociétés d'agriculture.

Acte concernant le cadastre de la paroisse de Saint-Jude.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGÈNES.

FOUR TONIQUE STOMACHIQUE. Les Amers Indigènes sont à la portée de toutes les bourses, ils peuvent être utilisés en toute occasion, et leur effet est rapide et sûr.

2e Avantage.—Les Amers Indigènes ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes, comme le houblon, le pissenlit, le rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les Amers Indigènes agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif de bon rang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les Amers Indigènes sont le remède idéal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE. PREMIÈRE SÉRIE 500,000.00. DEUXIÈME SÉRIE 500,000.00. GRAND TIRAGE FINAL. LE 11 AOÛT PROCHAIN.

Portraits

GRANDE REDUCTION. Cabinet \$2.00 par doz. Dorion & Delorme. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex.

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 145 RUE SPARKS. Tapis, Prolats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture, et Mobilier de toute sorte.

VOIE LA PLUS COURTE

OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 fois par semaine. CHARS PULLMAN.

10,000

ROULEAUX DE TAPISERIES. De tous genres et de tous prix. Aussi, essuyez-les et variés de Peinture, Huile, Mastic.

G. PHILIBERT

PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. Les billets et tout autre renseignement peut être obtenu au bureau du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Dufferin.

ÉTATS-UNIS

Incendie à Boston. BOSTON, 21.—Cet après-midi, un incendie a détruit l'église de Saint-Joseph, sous le nom de "New England Institute Fair building, situé sur Huntington Avenue.

Incendie à Boston

BOSTON, 21.—Cet après-midi, un incendie a détruit l'église de Saint-Joseph, sous le nom de "New England Institute Fair building, situé sur Huntington Avenue.

Grandes tempêtes aux États-Unis

GALVESTON, 21.—Des dépêches spéciales d'Élig, Manor et Paige sur l'embranchement de l'Union Pacific, annoncent que ces endroits ont été visités samedi soir par de violentes tempêtes qui ont causé beaucoup de dégâts.

Traité avec le Japon

SAN FRANCISCO, 21.—Des avis du Japon annoncent que des conférences, pour la révision des traités entre le Japon et d'autres pays, a tenu déjà quatre séances. Les discussions ont été secrètes.

Les troubles de Decezeville

LECAZEVILLE, 1.—La procès des mineurs accusés d'avoir assassiné M. Watrin est terminé. Bedel a été condamné à huit ans de travaux forcés et Lesueur, Blanc et Causanel à sept, six et cinq ans de prison respectivement. Les autres prévenus ont été acquittés.

Discours de M. Gladstone

EDIMBOURG, 21.—M. Gladstone a prononcé un autre discours en cette ville, aujourd'hui. Au cours de ses observations, le premier ministre a dit qu'il lui répugnait de voir à parler sans cesse de questions financières, mais qu'il fallait en prendre la tactique des Tories qui entraînaient la politique du gouvernement et empêchaient celui-ci de s'occuper des autres questions d'un intérêt public.

Le manifeste de lord Churchill

LONDRES, 21.—Dans le manifeste qu'il a lancé lord Churchill dit : "Est-ce que l'on doit ébranler la constitution et anéantir le parti libéral dans le seul but de satisfaire l'ambition effrénée d'un vieillard. De quel calvaire faudrait-il donc que le pays soit menacé pour que le peuple anglais renonce à appuyer ce parti, cette idée, qui lui a fait élever ainsi qu'un héros des maux si nombreux, et que l'on désigne sous le nom de libéraux vieillards."

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F

LA F



ANNONCES NOUVELLES

PIGEON, PIGEON & CIE
No. 51, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Grand Massacre
DANS LES
MODES!
WOODCOCK.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE STARKS.

AUX FAMILLES!!
Epiceries!
Epiceries!
Epiceries!

Grande Reduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour
5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.

N. A. SAVARD
Coin des rues D'Albion et Murray.
Ottawa, 16 juin, 1886-1an

PERDU—Depuis vendredi dernier deux
vaches, une rouge, l'autre rouge avec taches
blanches, appartenant à l'Hôpital Général,
rue Water.

TROUVÉ—A Hull le 19 courant, un
porte-monnaie contenant une somme d'ar-
gent. S'adresser au No 267 Rue Water
Ottawa.

A VENDRE—A bonnes conditions, une
Turbine Lefebvre de la force de trois che-
vaux, en bon état. Peut être vue aux
bureaux du "Canada."



Excursion à Papineauville!

FETE ST. JEAN-BAPTISTE, 23 Juin 1886

Vapeur "Empress"

Passage, aller et retour - - 75 cts.

R. W. SHEPHERD, Jr.

Fete Nationale
PAPINEAUVILLE

MERCREDI, 23 JUIN 1886

Grand'messe en plein air, est-à-dire par
Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évê-
que d'Ottawa, sermon de circonstance ce par
le Rév. M. J. B. Proulx, du diocèse de
Montréal.

GRANDE PROCESSION A MIDI

Discours par des orateurs distingués,
jeux et courses à 3 heures p.m. Grand
concours de tir par le club Saint-Hubert.
Tournois de base-ball et croquet. Co-
urses de chevaux. Concert en plein air.

GRAND FEU D'ARTIFICE

De 9 heures à 11 heures p. m.
La messe commencera à 10 heures pré-
cises et les excursionnistes ne peuvent
arriver à temps que par voie du chemin
de fer du PACIFIQUE CANADIEN.

VIVE LA CANADIENNE
C. B. MAJOR, J. H. KEARNEY,
Président, Secrétaire.

Les billets d'excursion sont en vente
chez MM. F. Saint-Jean, coin d s r ues
Britannia et Albert, F. X. Martin, rue Prin-
cipale, P. H. Durocher, rue Brewery, Hull.

De 9 heures à 11 heures p. m.
La messe commencera à 10 heures pré-
cises et les excursionnistes ne peuvent
arriver à temps que par voie du chemin
de fer du PACIFIQUE CANADIEN.

GRAND ASSORTIMENT
D' Chapeaux de Fente,
Pailles, Mantille,
Mackinck, &c.

CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers gâtes.

CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

Capots et Cirénaïres de ca-
notage pour Dames et
Messieurs

J. COTE,
1, Rue Rideau.

Montres, Chaines,
Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine

Chevrier Freres,
544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-
mes, reveil matins, ca-
dres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent
avec des échantillons.

DANS LA CAPITALE

Personnel.
Le maire McDougall est allé passé
quelques jours aux Sources Caledo-
nia pour le rétablissement de sa
santé.

Notes de la rivière.
Le remorqueur "Harris" est parti
pour Burlington, samedi, avec neuf
barges. La barge "Bertie" est dans
le canal où on y décharge sa car-
gaison de blocs. Le "Col. By" est
en route pour Cap Vincent avec une
cargaison de traverses de chemin de
fer. Le "Olive" est passé hier
soir en route pour Montréal. Le
"Welshman" n'est pas retourné à
Montréal comme d'ordinaire; il
s'est rendu à "Beckett Landing"
avec une charge de dynamite pour
les travaux qui se font sur le che-
min de fer à cet endroit.

Grande joute de Crosse sur le terrain
du collège, jeudi le 24 juin courant
1886.
No pikes or suckers required.
They are both an inferior quality of
fish.

Cour de Police
22 juin.—Wm. McAllister, vol de
menus objets, est envoyé en prison
pour un mois; William McDarby,
ivresse et tapage, \$2 et les frais;
James O'Connell, même offense, en
prison pour huit jours; John Lam-
bert, jeune garçon de 15 ans, com-
paraît pour avoir causé du désor-
dre; \$3 d'amende et \$2 de frais.

Suicide à Papineauville.
On nous a appris hier qu'un vieil-
lard entre 60 à 70 ans, employé sur
les quais depuis quelque temps,
s'était suicidé en se noyant. L'in-
fortuné qui semblait être pas jouir
de toutes ses facultés mentales, était
parti de chez lui avant déjeuner et
muni d'une corde, il s'attacha soli-
dement et mit une grosse pierre à
l'autre bout de la corde puis se
lança à l'eau. On repêcha son cad-
avre quelque temps après l'acci-
dent. Une enquête n'a pas été jugée
nécessaire.

Nouvelle Chapelle.
On construit en ce moment une
nouvelle chapelle, style Mozarabi-
que, à l'extérieur du Collège d'Or-
tawa. Les travaux y sont poussés
avec activité et tout fait espérer que
l'inauguration aura lieu dès l'ou-
verture de l'année scolaire pro-
chaine. Cette chapelle, unique en
son genre, sera la plus belle du Ca-
nada entier.

Visite Pastorale.
Sa Grandeur Mgr Duhamel parti-
ra jeudi soir, pour sa visite pasto-
rale. Il sera accompagné des
Rév. PP. Nolin et Forgette, du
Collège d'Ottawa.

Fête du 1er juillet.
Il y a réunion des comités de
cette grande fête ce soir à l'Hôtel de
Ville. Tout fait augurer un succès
sans précédent.

Lacrosse, Capitais vs Caughnawaga,
jeudi le 24 courant

A Papineauville.
La grande démonstration de dé-
main fait le thème de toutes les
conversations aujourd'hui. On se
prépare dans tous les cercles au dé-
part pour Papineauville demain
matin à 6h. par le chemin de fer
Pacifique Canadien.

Au Camp.
Nos volontaires du 43ème sont
partis ce matin pour Prescott, lieu
de leur campement. Précédés de
leur corps de musique et batterie de
campagne, les militaires faisaient
très bon effet dans leur admirable
tenue.

Le temps qu'il fait.
Juin fait des siennes. La chaleur
est excessive aujourd'hui.

Un avantage nouveau
Ce soir à l'exposition de fantaisie
les billets d'entrée donneront droit
à un coup de dés sur une magni-
fique horloge.

Il tonnera
Un membre de phrase transposé
hier dans nos petites nouvelles nous
fait dire qu'il tonnera pendant la
procession à Papineauville. C'est
du canon de MM. Falardeau qu'il
était question et non pas du ton-
nerre du ciel.

Une immense omelette
Un cheval attelé à une voiture
d'épicerie contenant plusieurs caisses
d'œufs, a pris l'épouvante, hier, sur
la rue des Commissaires; en tour-
nant le coin de la rue Wellington,
le conducteur, M. Hague fut lancé
sur le trottoir et asez sévèrement
contusionné. Le cheval continuant
sa course s'élança vivement en
contact avec la boutique d'un forgeron,
coin des rues Sparks et Wellin-
gton, brisant la voiture et transfor-
mant la rue en une omelette de près
d'une vingtaine de pieds de diamè-
tre. On réussit ensuite non sans
peine à arrêter le fougueux animal.

Grande excursion à l'occasion de la
Fête St Jean-Baptiste à Papineauville
par le nouveau steamer "Empress"
mercredi matin le 23 courant à 7 hrs.
75 cts. aller et retour.

Grande excursion à l'occasion de la
Fête St Jean-Baptiste à Papineauville
par le nouveau steamer "Empress"
mercredi matin le 23 courant à 7 hrs.
75 cts. aller et retour.

Recit de la lettre pastorale des Pères
du concile et non une lettre de Mon-
seigneur Duhamel qui a été lue
dimanche à la Basilique.

Le banquet Alumni.
La journée d'hier a été bien em-
ployée au collège par les exercices
de fin d'année, la collation des di-
plômes, etc.

Le soir avait lieu dans la grande
salle de l'Hôtel Russell, le banquet
annuel des anciens élèves du Col-
lège.

M. J. J. Curran, président; en
proposant le toast au Collège d'Ot-
tawa, il fit l'éloge du regretté Père
Tabaret en termes émus; le Rév.
P. Prévost répondit. On eut le
plaisir d'entendre le Rév. Père Sex-
ton chanter avec beaucoup de talent
"The slave ship."

M. J. K. Foran, de Aylmer, récita
ensuite des vers de sa composition.
Le Dr. Grant proposa, le toast à
l'Évêque et au Clergé, auquel ré-
pondit le Rév. Père Lyle, en
l'absence de Sa Grandeur Mgr. Du-
hamel.

Le Rév. Père Coffey proposa en
suite la santé du Barreau, qui fut
répondue par M. Gorman, de Pem-
broke et M. Barry.

M. J. J. Curran, C.R., chanta alors
le "Old King Cole" avec grand
chœur; il fut applaudi à outrance.

M. Concannon, de Boston, dit que
l'ordre des santés était renversé;
après qu'un client a passé entre les
mains de l'avocat, dit-il, il n'y a que
le docteur qui puisse en prendre
soin. Il est fier de voir le Dr Grant
au nombre des représentants du
collège; il félicite les gradués du
jour sur leur succès. M. le docteur
Nolin récite ensuite une poésie de
sa composition avec talent.

M. Bauset, avocat, propose la
santé du Service Civil à laquelle
répond M. E. T. Smith. Puis vient
le toast au commerce, proposé par
M. Frawley et répondu par MM.
Davis et Perreault. M. J. A. Mc
Cabe se lève et propose la santé de
la classe de 1886, répondue par M.
Charles Hamilton de la Nouvelle
Ecosse et le Rév. Père Maloney.

L'association Athlétique du collège
n'est pas oubliée; elle vient ensuite
sur le programme; M. C. Murphy
propose le toast à son honneur; M.
O'Hagan, de Pembroke récite un
poème anglais de circonstance et
est suivi par le Rév. Père Burns.

M. Curran propose alors la santé
de la presse à laquelle répondent
les représentants de journaux pré-
sents. Vient en dernier lieu la santé
des dames, c'est le dessert; M. O'Ha-
gan la propose et M. L. Scott y ré-
pond avec beaucoup de tact.

Le menu, comme tous ceux du
Russell, était magnifique et tous y
ont fait amplement honneur.

Les convives ne se sont séparés
qu'à une heure fort avancée de la
soirée parfaitement enchantés des
travaux de la journée dans leur
alma mater et de la manière avec
laquelle ils venaient de les couron-
ner en attendant la distribution so-
lennelle des prix et médailles qui
aura lieu ce soir à 7 1/2 heures

LE 24 JUIN A AYLMER
Voici le programme des jeux,
courses et autres amusements:

1. Sauts de hauteur en courant
Prix, anneau à serviette en argent,
présenté par M. Routh.

2. Course en brouette. Prix, une
brouette valeur \$5.00, présenté
par le Dr Woods.

3. Course d'un mille (Amateurs)
1er prix \$2, 2me prix \$1.

4. Pôteau graissé, Prix \$3

5. Course en sac, Prix, un chapeau.
valeur \$5, présenté par M. R. J.
Devlin.

6. Course à pied d'un mille [Ama-
teurs] 1er prix \$3, 2me prix \$2.

7. Jeu du pot cassé [par Dames]
Prix, deux vases, valeur \$3, pré-
senté par M. Rosenthal.

8. Course à trois jamb's, Prix, une
boîte de cigares.

9. Course avec seau d'eau, Prix,
valeur de \$2.

10. Cochon graiss', Prix, le cochon.

11. Course de chevaux. (Un mille)
Valeur \$25, 1er prix \$15, 2me
prix \$7, 3me prix \$3, entrée dix
par cent, au moins cinq cents et
quatre chevaux.

Comités—Comité de la musique,
des jeux et autres amusements:—
Capt. A. Goulet, Dr Woods, A T Ge-
nest, A E Beaudrie.

Juges des courses et jeux:—W
Aumond, Capt McCaffrey, Victor
Belanger.
Comité du Dîner:—Francis Bou-
cher, Ovide Cormier, A. Trotter,
Jean Charetier, Leon Gravelle,
Louis Gravelle.
Comité de Réception:—Rev N P
Beauchamp, N F Cormier, G L Du-
mouchel, A Goulet, Dr Woods, A
Mousselle, Antoine Parrier, Elie
Beaudrie, Ovide Cormier, A. Trot-
ter, J. Be Séguin, Léon Gravelle,
A T Genest, Amable Elie Beaudrie.
Collecteur des billets: F Chabot.
Admission, 25 cts, Enfants, 10 cts.

ECHOS DE HULL

M. le docteur Duhamel est de
retour de Québec.

Le conseil de ville siégeait encore
au moment où nous mettions sous
presse. Rien encore pour l'aque-
duc.

Terres à Phosphates.
A la vente des terres à phosphate
cette après-midi, M. W. Allan d'Ot-
tawa, a acheté un lot de 100 acres,
à \$5 25 de l'acre dans Bowman, et
M. C. C. Ray, d'Ottawa, un lot de
118 acres dans Denholm, au même
prix.

Vente de terres.
Aujourd'hui, à 2 heures, par or-
dre du Commissaire des Terres de
la Couronne, il y eut vente de
14,500 acres de terres à phosphates
situées dans le district d'Ottawa. La
vente a eu lieu à l'Hôtel de Ville de
Hull.

Société St Jean-Baptiste
L'assemblée de cette société
tenue dimanche après midi, dans la
salle de l'OEuvre de la jeunesse,
trente nouveaux membres furent
inscrits. Une résolution fut passée
félicitant Son Eminence le Cardinal
Taschereau sur son élévation. La
société proposa aussi une motion de
condoléances à son 1er vice prési-
dent M. F. Moffet, au sujet de la
mort de sa fille aînée de la diphté-
rie.

Fancy Fair
Encombrement complet hier soir,
à l'exposition de Fantaisie, concert
magnifique et amusements pour
tous. Jeudi on y donnera le Ban-
quet de la Société St Jean-Baptiste.
Les membres qui n'assisteront pas
à la célébration d'Aylmer, sont priés
de ne pas manquer de prendre part
à ce banquet. Les listes se remplis-
sent de noms et le succès est assuré.

BULLETIN COMMERCIAL
On demande
Chez M. Laurent Duhamel, vieux
marché By, un garçon pour faire
les commissions. Gages raisonnables.

21 juin 1886-3in

LE TEINT—La "Lotion Persienne"
rajeunit le teint et lui rend l'éclat
du jeune âge. En vente chez tous
les pharmaciens.

Chez M. Laurent Duhamel vous
trouverez un assortiment de vian-
des fraîches de toutes sortes au
quartier et à la livre, livrées à domi-
cile, M. Duhamel remercie ses
nombreuses pratiques et le public
en général de l'encouragement
qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.
Une visite est respectueusement
solicitée.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Cal-
mant de Madame Winslow devrait
toujours être employé lorsque les
enfants font leurs dents. Il soulage
tout de suite le petit être souffrant;
il produit un sommeil naturel,
tranquille, en enlevant les douleurs
de l'enfant, et le petit chérubin
s'éveille aussi frais qu'un bouton
de rose. Ce sirop est agréablement
gouté. Il calme l'enfant, adoucit les
gencives, chasse toute souffrance,
éloigne les vents, régularise les
intestins, et est le meilleur remède
connu pour la diarrhée provenant
soit de ce que l'enfant fait ses dents,
soit d'autre cause. Vingt-cinq cents
la bouteille. Assurez vous, et de-
mandez le "Sirop Calmant de Ma-
dame Winslow," et n'en prenez pas
d'autre sorte.

"Les Canadiens" portent tou-
jours le cœur sur la main, même
envers les étrangers, aussi tout en
voulant les remercier des faveurs
qu'ils ont daigné m'accorder, je
viens à mon tour leur offrir un as-
sortiment complet de montres, bi-
joux, jones de mariage, etc., etc., à
des prix que je ne veux dire qu'à
eux mêmes pour les convaincre que
l'argent bien dépensé est la sauve-
garde du bien être.

Chaque article est garanti et
je représenté sinon la vente est
nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau,
porte voisine du London Chop
House.

NAISSANCE
A Ottawa le 22 courant, Madame A.
A. Lam, un fils.

A Hull, le 21 courant, l'épouse de L. N.
Champagne Ecr., avocat, une fille.

Vendredi dernier, à St. Joseph d'Orléans,
comité de Russell, Madame Arthur Major, a
mis au monde deux jumeaux, un garçon et
une fille, qui sont en parfaite santé.

DECES
A Hull, hier, à 4 heures p.m. Frs.
Brault, âgé de 61 ans. Funérailles de-
main à 8 heures. Le convoi partira de
chez son gendre, M. Louis Finaut, rue
Wellington, Hull.

Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNÊTE DU NOM

L'expression trahissait ses sa-
ges intentions. Un passez votre
chemin bien sec eût été moins
blessant. Il oubliait que ce nom
d'étranger était la plus sanglan-
te injure qu'on jetait alors à la
face des anciens émigrés revenus
avec les armées alliées.

Cependant le jeune marquis
de Sairmeuse ne quitta pas sa
pose insolentement nonchalante.

Il toucha du bout du doigt la
visière de sa casquette de chasse
et répondit:

—C'est vrai... je me suis éga-
ré.

Si troublée, si défaillante que
fut Marie-Anne, elle comprenait
bien que sa présence seule con-
tenait la haine de ces deux jeun-
es gens. Leur attitude, la façon
dont ils se mesuraient du regard
ne pouvaient laisser l'ombre d'un
doute. Si l'un restait ramassé sur
lui-même, comme pour bondir
en avant, l'autre serrait le double
canon de son fusil, tout prêt à
se défendre.

Le silence de près d'une minu-
te qui suivit, fut menaçant com-
me ce calme profond qui précède
l'orage... Martial à la fin le rom-
pit:

—Les indications des paysans
ne brillent pas précisément par
leur netteté, reprit-il d'un ton lé-
ger, voici plus d'une heure que
je cherche la maison où s'est re-
tiré M. Lacheneur...

—Ah! ...

—Je lui suis envoyé par M. le
duc de Sairmeuse, mon père.

D'après ce qu'il savait, Mauri-
ce crut deviner qu'il s'agissait
de quelque réclamation de ces
gens si étrangement rapaces.

—Je pensais, fit-il, que toutes
relations entre M. Lacheneur et
M. de Sairmeuse avaient été
rompues hier soir chez M. l'abbé
Midon...

Ceci fut dit du ton le plus
provocant, mais Martial ne
sourcilla pas. Il venait de se ju-
rer qu'il resterait calme quand
même, et il était de force à se te-
nir parole.

—Si ces relations, ce qu'à Dieu
ne plaise! prononça-t-il, sont ja-
mais rompues, croyez, monsieur
d'Escorval, qu'il n'y aura pas de
notre faute...

—Ce n'est pas ce qu'on pré-
tend.

—Oui, on... ?

—Ah!... Et que dit-il?...
—La vérité... Il est de ces of-
fenses qu'un homme d'honneur
ne saurait oublier ni pardonner.

Le jeune marquis de Sairmeuse
branla la tête d'un air grave.

—Vous vous êtes prononcé,
dit-il froidement. Permettez-
moi d'espérer qu M. Lacheneur
sera moins sévère que vous, et
que son ressentiment,—juste,
j'en conviens—tombera devant—
il hésitait—devant des explicati-
ons loyales.

Une pareille phrase dans la
bouche de ce jeune homme si fier,
était-ce possible! ...

Martial profita de l'effet pro-
duit pour s'avancer vers Marie-
Anne et s'adresser uniquement à
elle, paraissant désormais com-
pter Maurice pour rien.

—Car il y a un malentendu,
mademoiselle, reprit-il, n'en dou-
tez pas... Les Sairmeuse ne sont
pas ingrats...

A qui fera-t-on entendre que
nous ayons pu offenser volontaie-
ment un...ami dévoué de notre
famille, et cela au moment mé-
me où il nous rendait le plus si-
gnalé service! Un gentilhomme
tel que mon père et un héros de
probité tel que le vôtre sont faits
pour s'estimer l'avoué que,
dans la scène d'hier, M. de Sair-
meuse n'a pas eu le beau rôle,
mais ma démarche d'aujourd'hui
prouve ses regrets...

Certes, ce n'était plus là le ton
cavalier qu'avait pris Martial
quand, pour la première fois, il
avait abordé Marie-Anne sur la
place de l'église.

Il s'était découvert, il restait à
demi-incliné, et il s'exprimait
d'un ton de respect profond,
comme s'il eût eu devant lui une
fière duchesse, et non l'hum-
ble fille de ce maraud de Lache-
neur.